la Croix Rouge Luxembourgeoise dont il était, pendant la guerre, la cheville ouvrière*).

Un domaine où Pescatore récolta des mérites incontestés fut le sport.

Comme il comptait parmi ses connaissances le baron Pierre *de Coubertin*, le rénovateur des Jeux Olympiques en 1894, il était inévitable qu'il suggérât en 1910 aux dirigeants du sport luxembourgeois l'idée de fonder un Comité National Olympique. (2) Jusqu'à ce que la réalisation de ce projet ne prit sa forme définitive en 1912, Pescatore fut considéré comme le chef du mouvement sportif de notre pays. Et si un bon ordre régnait dans une maison, turbulente par essence, c'est que celui qui faisait fonction de président était non seulement quelque peu autoritaire, mais surtout un homme « toujours étranger à l'intrigue et, sa vie durant, d'une droiture et d'une correction sans défaillance. » (3)

Au sein de l'aristocratique Comité Olympique international, qui se composait de membres élus par cooptation et dont Pescatore devint membre en 1910; il fit figure de grand seigneur, ce qu'il était. Il représenta d'une façon distinguée notre pays aux sessions olympiques de Budapest, Stockholm, Lausanne, Paris, Rome, Anvers et Prague.

C'est à son initiative que le Luxembourg dut de prendre part aux fêtes olympiques de Stockholm, Anvers, Paris et Amsterdam.

A Stockholm (1912) notre équipe nationale, en l'espèce l'Union des Sociétés Luxembourgeoises de gymnastique, était placée sous la direction de Pescatore, le bon *Aloyse Kayser*, qu'il affectionnait comme tout le monde, étant délégué officiel.

Féru lui-même de culture physique qu'il pratiquait régulièrement, Pescatore était aussi président du comité d'organisation du concours international de gymnastique qui eut lieu du 4 au 7 juillet 1914 dans le cadre de la 16^{me} fête fédérale de l'U. S. L. G. (4)

Co-fondateur des Associations démocratiques qui formaient le ciment du fameux « bloc » libéral-socialiste, Pescatore entra dans l'arène politique en 1908 en se faisant élire à une forte majorité député de Luxembourg-campagne.

Bientôt après, les débats concernant les concessions minières et la loi scolaire devaient provoquer entre les différents partis politiques des chocs dont la véhémence resta unique dans les annales de notre Chambre des députés.

Cette atmosphère chargée d'électricité enchantait Pescatore. Il fallait voir sa figure rayonner, sa main droite caresser ses moustaches d'un geste vif et nerveux quand il entra dans la salle des séances

* Nous avons pu nous rendre compte de visu de l'autorité avec laquelle il traita de haut les bouchers d'Halanzuy et d'Etthe, en septembre 1914, lorsqu'il dirigea la colonne de secours à nos malheureux voisins. — C'est d'ailleurs au retour d'une de ces « expéditions » entreprise dans la région d'Etthe et de Rossignol et à laquelle elle avait pris part, que Madame Pescatore, indignée de ce qu'elle avait vu, demanda au général von Weber qui occupait Rollingergrund : « Comment justifierez-vous devant l'histoire les crimes et les horreurs que vous commettez en ce moment en Belgique et en France ? » A quoi elle reçut la cynique réponse : « Gnädige Frau, wir schreiben die Geschichte. »